



Stratégie de sécurité nationale – Habillage rhétorique et continuité stratégique (Partie I)

Compte tenu de son extension militaire, financière et politique excessive, le cartel anglo-saxon recourt à une arme dangereuse dans la bataille pour l'opinion publique. Les populations sont lassées de la guerre. Elles sont fatiguées du flot incessant de propagande. Depuis des années, elles sont bombardées de mauvaises nouvelles. Ainsi, lorsqu'une lueur d'espoir apparaît à l'horizon, beaucoup sont prêts à croire de belles paroles, souvent contre leur bon sens. Pourtant, une analyse textuelle de la stratégie de sécurité nationale (SSN) montre que, dans ce cas, il n'y a malheureusement aucune raison d'être optimiste.

Andreas Mylaeus

Cela était déjà devenu évident

Stratégie de défense nationale (SDN) 2025

Sous le titre « Le plan du Pentagone donne la priorité à la sécurité intérieure plutôt qu'à la menace chinoise », POLITICO a rendu compte le 5 septembre 2025 du projet de « Stratégie de défense nationale (SDN) 2025 » que le secrétaire à la Défense (alors encore en fonction), Pete Hegseth, avait commandé au sous-secrétaire à la Défense (aujourd'hui « à la Guerre ») chargé de la politique, Elbridge Colby, au début du mois de mai 2025. Selon ce projet, les activités militaires du Pentagone devraient être recentrées, du moins verbalement, sur les théâtres régionaux et nationaux, au détriment des « ennemis » tels que Pékin et Moscou. Certains commentaires suggéraient même que les États-Unis se retireraient désormais dans leur « forteresse américaine » à la lumière de leur retraite humiliante face aux Houthis, du résultat embarrassant de la guerre menée par les États-Unis et Israël contre l'Iran et du déroulement désastreux de la guerre en Ukraine pour l'Occident.

On s'attendait à ce qu'une nouvelle évaluation mondiale conduise au retrait des ressources militaires américaines d'Europe et probablement aussi d'Asie vers les États-Unis. Cependant, cela ne s'est pas encore produit. La nouvelle NSS 2025 explique pourquoi, comme nous l'expliquons ci-dessous.

Rand Corporation : « Stabiliser la rivalité entre les États-Unis et la Chine »

Le 14 octobre 2025, la Rand Corporation a publié un document stratégique intitulé « Stabiliser la rivalité entre les États-Unis et la Chine », qui suggérait que la coopération économique entre les États-Unis et la Chine pour leur bénéfice mutuel était un rêve qui valait la peine d'être poursuivi.



China US

Une utopie temporairement reportée : imaginez ce qui serait possible si ces deux pays travaillaient réellement ensemble (alors même les Américains pourraient enfin bénéficier d'une couverture santé et d'une assurance sociale pour les survivants) –
Image : [Global Times](#)

À cette fin — le développement d'un « certain modus vivendi » avec la Chine dans divers domaines, qui s'étendrait sur au moins trois à cinq ans —, le document recommandait aux États-Unis de « clarifier leurs objectifs en utilisant un *langage* qui rejette explicitement les *versions absolues de la victoire* et accepte la légitimité du Parti communiste chinois » (c'est nous qui soulignons). Cela laissait déjà entrevoir les artifices verbaux aujourd'hui portés à leur paroxysme dans la NSS 2025.

La recommandation de la Rand Corporation contenait également plusieurs principes généraux qui devraient être convenus pour « stabiliser la rivalité » (six « initiatives générales ») et proposait des stratégies plus spécifiques pour trois domaines de relations considérés comme plus difficiles : Taïwan, la mer de Chine méridionale et la concurrence dans le domaine des sciences et des technologies. Des recommandations telles que « rétablir de multiples canaux de communication fiables entre les hauts fonctionnaires » sont sans aucun doute utiles. (Cela semble désormais très différent dans la SSN 2025.)

Mais même cette stratégie, proposée à l'époque par la RAND Corporation, reposait sur un postulat axiomatique : l'idée qu'il n'existe aucun intérêt commun fondamental entre ces deux grandes nations. Dès lors, « préserver des domaines

limités de coordination » et « gérer la rivalité » afin de réduire le risque de crise constituait le maximum que l'on pouvait espérer.

« Notre objectif dans l'élaboration d'un programme de stabilisation était limité. Nous ne pensons pas qu'une coexistence coopérative soit possible aujourd'hui. »

RAND CORPORATION, OCTOBRE 2025

La fin de l'utopie – et même ce document a depuis été retiré par la Rand Corporation « pour un examen plus approfondi ».

Cependant, le fait qu'un tel document stratégique ait été publié montre que la Rand Corporation (c'est-à-dire certains cercles du Pentagone et du département d'État et leurs financiers) s'est sentie obligée d'apporter certains ajustements propagandistes au discours général – la différence avec la teneur du document de 2019 intitulé « Extending Russia: Competing from Advantageous Ground » (Étendre la Russie : rivaliser à partir d'une position avantageuse) est certainement frappante.

L'intermède du dégel d'Anchorage

Auparavant, le 15 août 2025, les présidents Donald J. Trump et Vladimir Poutine s'étaient rencontrés sur la base militaire américaine Joint Base Elmendorf-Richardson à Anchorage.



Les détails des discussions entre les équipes de négociation restent flous. À l'issue de celles-ci, les deux parties ont publié une déclaration commune, mais les informations demeuraient vagues et aucun accord concret n'y figurait. Cependant, certains signes indiquaient clairement que l'équipe Trump, contrairement aux positions idéalistes de la politique étrangère américaine (internationalisme libéral, wilsonisme) de l'administration Biden, se rapprochait dans sa propagande de certaines positions réalistes (réalisme). Cependant, il n'y a toujours aucun signe d'un véritable rapprochement dans la politique étrangère américaine envers la Russie ou même la Chine, bien que la Russie se soit déclarée prête à faire « certains compromis » à Anchorage.

SSN 2025 : une mise à jour de la doctrine Wolfowitz de 1992

Essentiellement, la nouvelle stratégie de sécurité nationale de la Maison Blanche sous Donald Trump est une réédition modifiée sur le plan linguistique et propagandiste de l'ancienne doctrine Wolfowitz.

Les néoconservateurs Paul Wolfowitz (alors sous-secrétaire à la Défense chargé de la politique et donc le plus haut responsable politique du Pentagone sous le secrétaire à la Défense Dick Cheney) et Lewis « Scooter » Libby (alors sous-secrétaire adjoint principal à la Défense chargé de la politique, c'est-à-dire le plus important adjoint de Wolfowitz) ont rédigé en 1992 les American Defense Planning Guidance (DPG, directives américaines en matière de planification de la défense). Ce document redéfinissait l'orientation stratégique des États-Unis après la fin de l'Union soviétique. Les points les plus importants du projet étaient les suivants :

Les États-Unis devraient empêcher l'émergence d'une nouvelle superpuissance dans le monde qui pourrait leur faire concurrence.

Les États-Unis doivent garantir leur supériorité militaire mondiale et maintenir un ordre mondial unipolaire.

Les États-Unis doivent également être en mesure d'agir de manière unilatérale, c'est-à-dire sans le consentement des autres États, en cas de doute.

Les conflits régionaux doivent être influencés de manière à ce qu'aucune puissance hostile ne puisse en tirer profit. Les alliances sont souhaitables, mais elles ne doivent pas restreindre de manière significative la liberté d'action des États-Unis.

La doctrine Wolfowitz stipule donc que la mission politique et militaire des États-Unis dans l'ère post-guerre froide sera de veiller à ce qu'aucune puissance rivale ne puisse émerger en Europe occidentale, en Asie ou sur le territoire de l'ancienne Union soviétique, c'est-à-dire pratiquement partout dans le monde. L'objectif est de rejeter fondamentalement toute approche collective. Les États-Unis ne veulent pas qu'une nation ou une confédération d'États puisse compromettre leur domination mondiale.

Bien que la version originale n'ait jamais été officiellement adoptée, elle a par la suite eu une influence significative sur la politique étrangère et de sécurité américaine, par exemple à travers les documents du *Project for the New American Century* (PNAC) à la fin des années 1990 (source [ici](#)), la stratégie de sécurité nationale américaine de 2002 sous la présidence de George W. Bush (source [ici](#)) et les arguments entourant la guerre en Irak en 2003, etc.



Le président américain Bush félicite Paul Wolfowitz pour sa nomination à la présidence de la Banque mondiale (en fonction du 1er juin 2005 au juin 2007) — l'oligarchie financière avait déjà une emprise solide sur le monde à cette époque.

Alors pourquoi ce produit qui se vendait mal revient-il aujourd'hui sur le devant de la scène et bénéficie-t-il d'un nouveau coup de polish ? Compte tenu des défaites dans les guerres cinétiques et économiques, et du risque croissant que les individus commencent à exercer leur esprit critique malgré la propagande constante, la guerre pour l'esprit des citoyens devient désormais la priorité.

Guerre cognitive

La bataille pour l'esprit des gens est ainsi transformée en une technique de guerre distincte, avec pour objectif déclaré de faire des gens eux-mêmes un théâtre de guerre indépendant et officiel de l'OTAN. Cela signifie que chaque individu est à tout moment au centre de cette guerre psychologique de pointe.

JONAS TÖGEL DANS FORUM GEOPOLITICA LE 28 SEPTEMBRE 2025

Contrôle du discours dominant dans les sociétés

Tel est l'objectif de la SSN 2025. Et la méthodologie de ce document stratégique suit des méthodes de manipulation psychologique bien connues. L'ensemble du traité est volontairement rempli de contradictions, multipliant des citations superficielles pour ensuite expliquer en détail que c'est le contraire qui est vrai. Cela crée délibérément un état de dissonance cognitive.

Créer une dissonance cognitive

Lorsqu'un texte met l'accent sur une brève déclaration (« nous ferons X » – par exemple, nous nous détournerons de l'unipolarité de la géopolitique) puis explique en détail pourquoi exactement le contraire de X est prévu et sera mis en œuvre (nous resterons dominants dans tous les domaines), cela crée un état de tension pour le lecteur. « Vous dites A, mais vous montrez B. » « Lequel des deux ? » Les gens n'aiment pas les contradictions internes. Ils essaient donc de résoudre la dissonance, et c'est là que la tactique entre en jeu. Au final, beaucoup acceptent l'interprétation A, qui est la plus proche de la leur (le psychologue Alfred Adler parlait d'«aperception biaisée» : nous entendons et voyons ce que nous voulons entendre et voir, en fonction de notre propre projet de vie, même si cela ne correspond pas à la réalité) et ignorent émotionnellement les faits contraires qui ont été communiqués, les reléguant au second plan de leur mémoire et supprimant ainsi leur intuition initiale.

En incorporant délibérément des mini-déclarations contradictoires, on crée une sorte de cadre argumentatif. La brève déclaration d'espoir est rassurante (« ce n'est pas si grave » ou « enfin, nous attendions cela depuis longtemps ! »). La description contradictoire détaillée qui suit et les événements qui se déroulent réellement sont réinterprétés intérieurement ou ignorés mentalement et émotionnellement. Le lecteur résout alors la dissonance en préférant l'explication la plus proche de ses espoirs, qui lui semble plus « logique ».

Réduire la dissonance renforce la persuasion

Une fois que quelqu'un a accepté l'interprétation proposée, la dissonance initiale renforce en fait son attachement à cette explication : ceux qui s'efforcent de comprendre la contradiction considèrent ensuite que la solution trouvée est particulièrement plausible. Il s'agit d'un effet psychologique bien connu. Plus vous investissez d'efforts cognitifs, plus vous croyez au résultat. Le doute est ainsi atténué.

Gestion de la dissonance – utilisée de manière stratégique

Les auteurs du SSN 2025 utilisent donc des déclarations contradictoires pour protéger leur discours : des titres courts et émotionnellement attrayants (nous désarmons et sommes en faveur de la paix) servent d'alibi et transmettent le message réellement souhaité (pour maintenir la paix, nous devons être dominants partout dans le monde, sinon la guerre reprendra). Quiconque se moque des « prétendues » contradictions internes du document méconnaît la méthodologie et la gravité de la situation.

En bref, cette tactique fonctionne parce qu'elle crée délibérément une dissonance cognitive, puis la canalise. Le lecteur est contraint de suivre un raisonnement qui, en fin de compte, le conduit plus facilement à l'interprétation souhaitée.

Tout un pot-pourri de stratégies de relations publiques et de tactiques psychologiques bien connues

En outre, toute une série d'autres stratégies de relations publiques et de tactiques psychologiques bien connues peuvent être identifiées dans la NSS 2025, en particulier le gaslighting (en relations publiques : « gaslighting institutionnel » - présenter une déclaration qui semble clarifier quelque chose, puis fournir une explication détaillée qui suggère le contraire), le double langage/double pensée (selon la terminologie d'Orwell : le langage est utilisé de manière à affirmer deux choses contradictoires en même temps dans le but de contrôler le récit en déformant la réalité sur le plan linguistique), la technique d'inoculation (une déclaration faible et superficielle, la « citation superficielle », est faite pour anticiper les critiques, puis « minutieusement » réfutée afin d'orienter les lecteurs vers l'interprétation « correcte »), Cadrage et résolution des contradictions (une déclaration apparemment équilibrée et neutre est d'abord présentée, « l'approche des deux côtés », qui est ensuite réinterprétée à travers un cadrage détaillé afin que les auteurs puissent toujours faire valoir leur position réelle), Dissimulation des traces/hedging (de courtes déclarations contradictoires sont utilisées pour détourner les critiques ultérieures [« Nous avons bien dit que... »], même si l'impression générale véhicule le contraire).

Les méthodes décrites sont un mélange qui exploite délibérément les contradictions pour rendre le récit souhaité plus crédible, tout en créant une confusion ou un semblant d'objectivité.

Nous documentons cette méthodologie ci-dessous à l'aide d'exemples de textes représentatifs. (Nous sommes très reconnaissants à Brian Berletic pour son excellent travail préliminaire sur cette présentation dans son « Deep Dive » – [ici](#).)

Mais d'abord, nous allons montrer comment cette tactique semble fonctionner – du moins dans certains cas ?

Tombé dans le piège ?

La presse occidentale

Voici une citation typique qui montre comment la presse occidentale relaie fidèlement le message propagandiste de la Maison Blanche, conformément aux instructions et aux ordres.

Le document expose clairement la stratégie américaine, par exemple l'accent mis sur l'hémisphère occidental et le « corollaire Trump » à la doctrine Monroe. Et il aborde ce que la stratégie américaine n'est pas : la poursuite continue d'un objectif post-guerre froide de « domination américaine permanente sur le monde entier », que la SSN décrit comme un « objectif fondamentalement indésirable et impossible ».

ATLANTIC COUNCIL, 5 DÉCEMBRE 2025

Médias d'État russes

Cela provient [des médias d'État russes](#), RT :

5 Dec, 2025 16:13 / [Home](#) / [World News](#)

US puts normalizing relations with Russia among 'core interests'

The new National Security Strategy calls for a swift end to the Ukraine conflict and preventing further escalation in Europe



US President Donald Trump © Christopher Furlong / Getty Images

The US has placed the restoration of normal ties with Russia and a rapid end to the Ukraine conflict at the center of its newly released National Security Strategy, presenting both aims as among America's core interests.

The 33-page [report](#) outlining President Donald Trump's foreign-policy vision was released by the White House on Friday.

"It is a core interest of the United States to negotiate an expeditious cessation of hostilities in Ukraine," the paper states, *"in order to stabilize European economies, prevent unintended escalation or expansion of the war, and reestablish strategic stability with Russia."*

It notes that the Ukraine conflict has left

"European relations with Russia... deeply attenuated," destabilizing the region.

RT, 5 décembre 2025

Les États-Unis considèrent la normalisation des relations avec la Russie comme l'un de leurs intérêts fondamentaux.

La nouvelle stratégie de sécurité nationale appelle à une fin rapide du conflit en Ukraine et à la prévention d'une nouvelle escalade en Europe.

RT, 5 DÉCEMBRE 2025

Non, ce n'est pas le cas. Nous en discuterons ci-dessous.

Contrairement à la stratégie nationale américaine pendant le premier mandat de Trump, qui donnait la priorité à la concurrence avec la Russie et la Chine, la nouvelle stratégie met l'accent sur l'hémisphère occidental et la protection du territoire national, des frontières et des intérêts régionaux. Elle préconise de détourner les ressources des théâtres d'opérations lointains vers des défis plus proches de chez nous et exhorte

l'OTAN et les pays européens à assumer la responsabilité principale de leur propre défense.

RT, 5 DÉCEMBRE 2025

RT reprend les titres propagandistes de la SSN 2025 sans mentionner les déclarations contradictoires détaillées qui suivent, et propage également cette fausse affirmation centrale de la SSN 2025 :

Le document appelle également à mettre fin à l'expansion de l'OTAN...

RT, 5 DÉCEMBRE 2025



John William Waterhouse, Ulysse et les sirènes, 1891

Si ce portail médiatique d'État présente les choses ainsi, nous pensons qu'il y a des raisons politiques derrière cela. Compte tenu de la situation mondiale menaçante, la politique étrangère russe souhaite clairement conserver toutes les opportunités, aussi minimes soient-elles, de poursuivre un dialogue constructif avec les États-Unis, tout en sachant pertinemment que la solution au conflit avec l'Occident devra finalement être militaire et qu'il ne faut pas se fier à certaines sirènes provenant de la Maison Blanche.

L'élargissement de l'OTAN : quel élargissement ?

Le noyau propagandiste de la déclaration sur la « fin de l'élargissement de l'OTAN » fait référence à d'éventuels changements territoriaux. Mais le document ne mentionne pas la possibilité que les changements territoriaux les plus récents (Suède, Finlande) puissent être inversés. De plus, quel est le pouvoir de l'OTAN ? Il s'agit plutôt des efforts déployés pour rester dominant. Cet aspect de l'« élargissement » est verbalement « balayé sous le tapis » et le public est trompé.

La réalité est la suivante : la lettre d'accompagnement du président américain Donald J. Trump à la présentation de la NSS 2025 montre comment, dès la première page du document, il se vante d'avoir personnellement élargi (« renforcé ») l'OTAN en moins d'un an depuis son retour au pouvoir et d'avoir renforcé « nos forces armées » (qui sont le cœur de l'OTAN) avec des investissements d'un trillion de dollars.

Starting on my first day in office, we restored the sovereign borders of the United States and deployed the U.S. military to stop the invasion of our country. We got radical gender ideology and woke lunacy out of our Armed Forces, and began strengthening our military with \$1 trillion of investment. We rebuilt our alliances and got our allies to contribute more to our common defense—including a historic commitment from NATO countries to raise defense spending from 2 percent to 5 percent of GDP. We unleashed American energy production to reclaim our independence, and imposed historic tariffs to bring critical industries back home.

Extrait de la lettre d'accompagnement de Donald J. Trump jointe au NSS 2025

Est-il vraiment nécessaire de dépenser une somme sans précédent de 1 000 milliards de dollars — plus que pour tout autre investissement unique dans l'armée américaine — simplement pour se replier dans l'hémisphère occidental et s'occuper de ses propres affaires ? Certainement pas. Ainsi, à première vue, l'idée que l'OTAN ne sera pas « élargie » et que les États-Unis se retireront dans l'hémisphère occidental et ne poursuivront ni n'étendront leur quête de domination mondiale s'effondre.

De quoi d'autre Trump se vante-t-il dans cette lettre ?

« Nous avons reconstruit nos alliances et persuadé nos alliés de contribuer davantage à notre défense commune, notamment grâce à un engagement historique des pays de l'OTAN à augmenter leurs dépenses de défense de 2 % à 5 % de leur PIB. »

TRUMP, LETTRE ACCOMPAGNANT LA NSS 2025

Les États-Unis ont-ils réduit leurs contributions à l'OTAN ? Non. Ils ont simplement persuadé les membres européens et non européens de l'OTAN de dépenser eux-mêmes davantage pour l'OTAN. Tous les pays clés de l'OTAN sont appelés à se préparer à la guerre afin de pouvoir mener une guerre contre la Russie. Il ne peut être question d'une « fin de l'expansion de l'OTAN ».

À suivre

La première partie de cette analyse traitait du même propagandiste de la Maison Blanche annonçant la « fin de l'expansion de l'OTAN ». Dans la deuxième partie, nous approfondirons l'analyse du texte de la SSN 2025 et montrerons comment les États-Unis entendent maintenir ou rétablir leur domination dans tous les domaines mondiaux avec l'aide de leurs vassaux.

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

Bush, George W. Libby, Lewis Poutine, Vladimir Trump, Donald Wolfowitz, Paul Chine
ÉTATS-UNIS Berletic, Brian L'Irak L'OTAN